

pour l'échanger, comme nous en avons la confiance, avec la Jérusalem céleste.

Comme maître des novices le Père Saché a formé à la vie religieuse plusieurs centaines d'hommes apostoliques échelonnés, depuis trente ans, au Canada entre Québec et Saint-Boniface, et aux Etats-Unis entre Washington et Boston. Pour ceux d'entre eux qui sont encore en vie la nouvelle de la mort de leur bien-aimé père sera une occasion de se rappeler tout ce qu'il a prodigué de soins et de dévouement pour les former aux vertus de leur état. Quant à ceux qui l'ont précédé au ciel, ils ont dû faire une digne réception au père de leur âme à son entrée dans la béatitude éternelle.

Le Père Saché par sa haute science, son amour pour la jeunesse et son talent d'administration, était parfaitement capable de diriger des maisons d'éducation. Lorsqu'en 1843 Mgr Bourget offrit aux Pères Jésuites le Petit Séminaire de Sainte-Thérèse, ceux-ci, faute d'hommes, ne purent l'accepter; mais sur les instances du prélat, ils y envoyèrent pour un an le père Saché comme directeur de la maison, et le Père Félix Cicaterri comme professeur de philosophie et de théologie. Ceux qui se trouvaient au collège pendant cette année conservent encore le meilleur souvenir de leur directeur dévoué.

Au collège de Sainte-Marie, il suffira de dire que c'est pendant le rectorat du Père Saché que fut construite la belle église du Gesù.

Mais c'est à Québec surtout que le zèle du bon Père pour le salut des âmes s'exerça plus spécialement, et c'est par les œuvres du saint ministère dans les missions, les retraits, les visites des malades et l'assiduité au confessionnal qu'il mérita les plus beaux fleurons de sa couronne.

Il est peu de communautés religieuses, dans l'archidiocèse, qui n'aient eu l'avantage de faire une ou plusieurs fois leur retraite annuelle sous sa direction, et toutes ont dûment apprécié sa valeur incomparable comme guide spirituel. La communauté du Bon-Pasteur de Québec lui a voué, de plus, une reconnaissance éternelle pour la grande part qu'il a prise à sa fondation et pour les sages conseils qu'il lui a prodigués en maintes circonstances. Ces bonnes Sœurs ont même, paraît-il, sollicité la faveur de posséder ses restes mortels, le regardant en quelque sorte comme le fondateur de leur institut. Mais le regret défunctif ayant exprimé le désir de reposer au milieu de ses frères dans la cimetière du noviciat du Sault-au-Récollet, tout près de cette maison qu'il a, en partie, bâtie, et dont il a été si longtemps le recteur, ont cru devoir respecter ce désir.

Le 27 mai 1888, le Père Saché célébra son jubilé sacerdotal. Cet événement révéla combien grande était l'estime, profonde la vénération qu'on avait pour le saint jubilaire; car il en reçut de nombreuses marques venant de toutes parts. Bon nombre de ses anciens novices, parmi lesquels le révérend Père Provincial de New-York, lui écrivirent, à cette occasion, les lettres les plus sympathiques. Les diverses congrégations que dirigeait ou qu'avait dirigées le révérend Père, lui présentèrent de belles adresses accompagnées de riches cadeaux. Les communautés religieuses et nombre de personnes de la

ville s'associèrent à ces témoignages d'estime et de vénération. Aux agapes fraternelles données à cette occasion on remarquait la présence de Son Eminence le Cardinal, du Supérieur du Séminaire de Québec, de plusieurs Pères Rédemptoristes et Oblats, de la plupart des curés de la ville et des chapelains des communautés religieuses, des Recteurs du collège de Sainte-Marie, à Montréal, et du noviciat au Sault-au-Récollet.

Le Père Saché, jusque dans ses derniers mois, avait toujours joui d'une santé robuste en dépit de ses rudes travaux et de sa vie mortifiée; il devait souffrir néanmoins considérablement de plusieurs infirmités sans qu'il en laissât rien paraître; mais enfin la violence du mal le força d'avoir recours aux médecins. C'était trop tard, et malgré les soins assidus des hommes de l'art, la maladie trop invétérée prit sous cours. Les dernières semaines de sa vie le pauvre Père a dû souffrir des douleurs atroces; mais sa patience était inaltérable, car il la retenait sans cesse dans sa vraie source, le cœur agonisant de Jésus.

C'est dans ce même cœur adorable qu'il s'était formé à toutes les vertus religieuses et sacerdotales; il y avait puisé un zèle dévorant, tempéré d'une prudence remarquable; une condescendance merveilleuse envers les faiblesses humaines, combinée avec une fermeté inébranlable en face du devoir à faire remplir par ceux qu'il avait à diriger. D'une humilité rare il acceptait avec une parfaite indifférence n'importe quelle occupation que la sainte obéissance lui assignait, et dans n'importe quelle situation il trouvait le moyen de se faire tout à tous ou plutôt le serviteur de tous.

Aussi s'est-il gagné à un haut degré l'affection de quiconque venait en contact avec lui, et nous restons en deça des limites de la vérité en disant que sa mort, qui fut un gain pour lui, est considérée par tous ceux qui le connaissaient comme une perte douloureuse pour la ville de Québec et la province toute entière.—*Courrier du Canada.*

Aux cultivateurs des vieilles paroisses.

Messieurs,

En 1871 était lancée dans le public une brochure portant le titre, "La colonisation dans les Cantons de l'Est." Elle avait pour but de faire connaître nos Cantons à nos compatriotes émigrés et aux habitants des vieilles paroisses. Le but de la présente n'est pas d'attirer l'attention sur tous les Cantons de l'Est, mais spécialement sur la paroisse de Sainte-Edwidge, sise dans le canton de Clifton, Comté de Compton. En second lieu, elle a pour but d'attirer spécialement l'attention des fermiers, des petits propriétaires possédant un capital de \$5,000 à \$2,000 ainsi que ceux de nos compatriotes émigrés qui aimeraient à se faire un chez soi sur les terres de Sainte-Edwidge.

La première question qui se présentera à l'esprit de ceux qui liront ces lignes portera certainement sur la qualité du sol et sa fertilité. Disons de suite que les terrains de Sainte-Edwidge sont tout-à-fait propres à la culture et surtout très favorables à la production du foin et de l'herbe. C'est dire qu'ils conviennent pour l'éle-